

Quand l'amour force au mariage de raison

Marcel Junius

Numéro 68, printemps 1996

Destination patrimoine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17196ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Junius, M. (1996). Quand l'amour force au mariage de raison. *Continuité*, (68), 17–21.

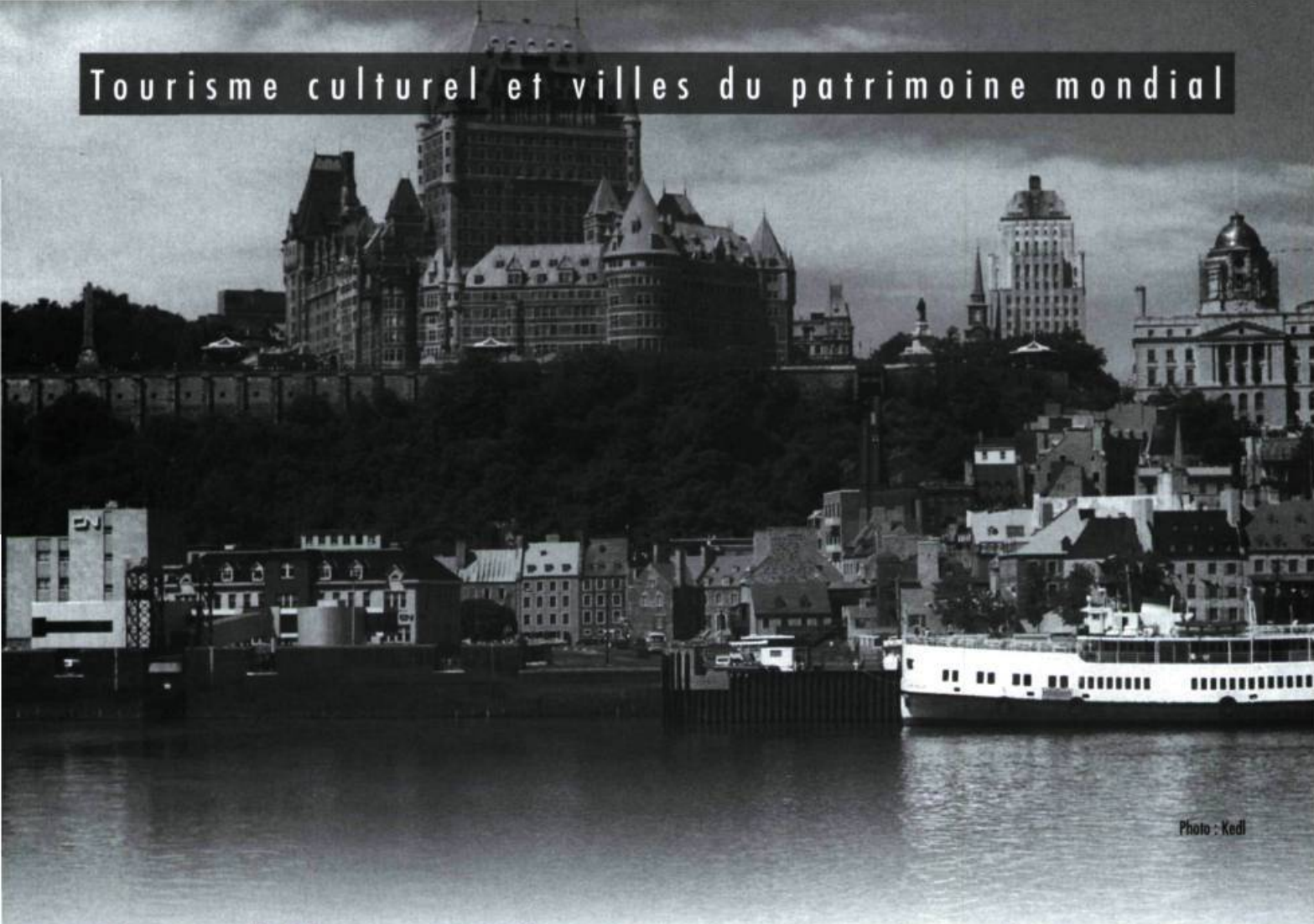


Photo : Kedi

Quand l'amour force au mariage de raison

PAR MARCEL JUNIUS,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OVPM

C'est pour vivre le coup de foudre que des centaines de milliers de touristes envahissent chaque année les villes du patrimoine mondial.

Cette forme de tourisme doit cependant trouver dans son élan même la justification d'une certaine retenue : pour pouvoir être aimées, les villes doivent garder leur identité.

L'intérêt croissant pour le tourisme culturel n'est pas l'effet du hasard. Les Occidentaux, qui constituent une part déterminante du flux touristique à l'échelle internationale, sont en proie à une crise d'identité. Les référents culturels sont en mutation ; l'intégration économique des grands ensembles continentaux et la remise en question des identités nationales qu'elle engendre, l'envahissement des modèles états-uniens présentés par la télévision, la musique et le cinéma, de même que la crise de confiance à l'endroit des grandes institutions (État, Église, famille) font craquer de vieilles « certitudes ». Mus par la curiosité et le goût de l'aventure, de plus en plus d'individus quittent régulièrement leur univers familial à la recherche de l'altérité qui nourrira leur quête identitaire. À cet égard, les villes du patrimoine mondial présentent un intérêt particulier. Constitués d'apports successifs de civilisations portant chacune ses

Apprendre à vivre le tourisme culturel



Il ne suffit pas de régler aujourd'hui les problèmes courants, il faut aussi prendre en compte la préparation au tourisme. Cet apprentissage devrait être considéré au même titre que la sensibilisation au patrimoine bâti, à l'histoire de la cité. En somme, tourisme et patrimoine forment un thème unique qui rejoint la vie de la ville, l'urbanisme et, dans son étape ultime, l'urbanité qui est pour nous la base de l'éducation civique. Ces notions de civilité, de respect des autres et des biens dans une culture ouverte sur la compréhension et la tolérance devraient être enseignées depuis l'école élémentaire jusqu'à l'université. Si la jeunesse doit être exposée à ces valeurs universelles, il en va de même pour les intervenants touristiques, à quelque échelle de décision qu'ils se trouvent. Ce qui vaut pour les agents de tourisme est aussi valable pour les fonctionnaires municipaux,

régionaux ou nationaux qui devraient pouvoir tenir compte, dans le texte des lois ou des règlements, de ces espaces sacrés, des aspects interdisciplinaires que ces questions de tourisme et de patrimoine englobent. En ce sens, l'éducation à la sensibilité urbaine est permanente.

propres valeurs, les villes historiques offrent des pistes de réponse aux « Qui sommes-nous ? » et aux « D'où venons-nous ? » de notre époque.

Le délicat mariage du tourisme et du patrimoine

La visite d'une ville historique, et a fortiori d'une ville du patrimoine mondial, est l'une des composantes du tourisme culturel. L'article 3 de la Charte du tourisme culturel paraphée en 1976 stipule ceci : « Le tourisme culturel est celui qui a pour objet, entre autres objectifs, la découverte des sites et des monuments. Il exerce sur ceux-ci un effet positif considérable dans la mesure où, pour ses propres fins, il concourt à leur maintien en vie et à leur protection. Cette forme de tourisme justifie en effet les efforts que ce maintien et cette protection exigent de la communauté humaine, en raison des bénéfices socioculturels et économiques qui en découlent pour l'ensemble des populations concernées. »

Vingt ans après la rédaction de cette charte internationale et à l'aube du 25^e anniversaire de l'adoption, en 1972, de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO, les défis touchant la gestion de « la découverte des monuments et des sites » dans une perspective humaniste n'ont rien perdu de leur acuité. Il suffit de considérer les débats touchant la circulation et le stationnement des autocars dans le Vieux-Québec pour s'en convaincre. À l'échelle mon-

diale, on pense aux problèmes de sécurité vécus dans plusieurs destinations culturelles en Europe, à l'envahissement des marchands du temple au Mont-Saint-Michel, à l'explosion de l'affichage sauvage dans plusieurs villes d'Europe orientale.

Plus importante industrie à l'échelle mondiale, le tourisme a généré, en 1994, selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), une activité économique de 389 milliards de dollars américains, de même que 127 millions d'emplois, en incluant les dépenses reliées au transport international. Les experts prévoient que l'industrie touristique doublera d'ici 2005. À l'heure de la crise des finances publiques et du retour en force d'un credo de développement réduisant le progrès humain à la croissance du produit national brut, la tentation de tuer la poule aux œufs d'or au nom de la manne touristique est grande et persistante. En contrepartie, l'importance des moyens de lobby dont disposent les groupes de pression prônant une gestion des sites historiques à l'enseigne d'un développement durable incite de plus en plus de gestionnaires et de promoteurs à proposer des produits touristiques où les écosystèmes naturels et la qualité de vie des populations sont respectés, voire bonifiés.

Tenue en avril 1995 à Lanzarote, en Espagne, et coparrainée par l'Organisation mondiale du tourisme, le Programme des Nations unies pour l'environnement, le programme l'Homme et la Biosphère de l'UNESCO et les autorités de l'Espagne et des îles Canaries, la Première Conférence mondiale du tourisme durable a donné lieu à l'adoption de la Charte du tourisme durable. Cette charte reconnaît que « le tourisme, de par son caractère ambivalent, puisqu'il peut contribuer de manière positive au développement socio-économique et culturel, mais aussi à la détérioration de



Un canal dans le quartier de Castello à Venise, Italie

Photo : ICOMOS



L'église Firenze à Florence

Photo : Chantal Grisé

l'environnement et à la perte de l'identité locale, doit être abordé dans une perspective globale ». Parmi les principes intéressants énoncés dans ce document, soulignons celui-ci : « Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité ; il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales. »

Cette ambivalence du tourisme, fût-il culturel, est particulièrement évidente pour les villes historiques, dont plus de 121 ayant des sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et regroupées en réseau au sein de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM). Lorsque se conjuguent la notoriété imputable à une reconnaissance internationale et la proximité d'un bassin de visiteurs potentiels disposant de moyens d'accès faciles, toutes les conditions sont réunies pour franchir le seuil au-delà duquel le tourisme de masse devient une menace à la pérennité d'un site historique. Cet effet pervers a déjà atteint des monuments tels les grottes de Lascaux, l'Alhambra de Grenade, Versailles, la cathédrale Saint-Jean à La Valette, mais aussi Venise, Florence, Prague pour n'en citer que quelques-uns.

Les autorités municipales de Cantorbéry, en Angleterre, en savent aussi quelque chose. La cathédrale de Cantorbéry et son enceinte, l'abbaye Saint-Augustin et l'église Saint-Martin, est l'un des sites du patrimoine mondial. Historiquement, Cantorbéry est le berceau de la chrétienté britannique et a été associé à l'expansion du christianisme à compter du VI^e siècle. Siège primateal pour l'ensemble de l'Angleterre depuis le XI^e siècle, Cantorbéry fut, au Moyen Âge, après le martyre de saint Thomas Becket, l'un des trois lieux de pèlerinage les plus fréquentés en Europe. Cette petite ville de 41 000



Place Royale, Québec

Photo : M. Bonnette

habitants attire annuellement quelque 2,5 millions de touristes, soit deux fois plus que Bruges.

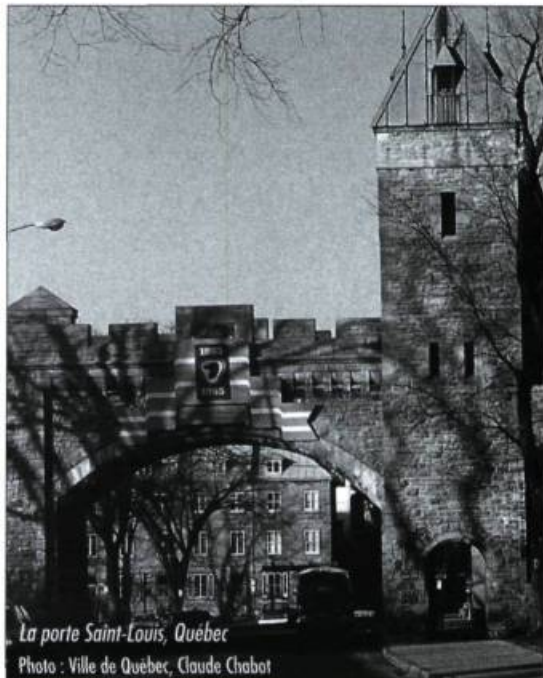
Avec l'ouverture de l'eurotunnel sous la Manche, les autorités de Cantorbéry ont senti l'urgence de se donner une stratégie d'accueil des automobilistes. Ils seront invités à monter à bord de trains qui les mèneront à divers points d'intérêt qu'ils pourront visiter à pied ou à vélo. Le projet pilote PEACE vise à décongestionner la ville et à offrir aux touristes une façon de découvrir les valeurs esthétiques de la ville, tout en permettant aux résidents d'avoir un milieu de vie acceptable.

Planification : se situer sur l'échiquier

En raison de son caractère hautement concurrentiel, l'industrie touristique est continuellement à l'affût des occasions nouvelles offertes au moindre coût. Selon les saisons, selon la fluctuation des devises, selon les modes, la demande à l'égard du produit touristique évolue et le premier réflexe est de bousculer les échéances pour accaparer rapidement une part du nouveau marché. Les villes soucieuses de préserver à long terme leur caractère historique se donnent des



Prague, Tchécoslovaquie
Photo : UNESCO, N. Roget



La porte Saint-Louis, Québec
Photo : Ville de Québec, Claude Chabot

outils pour éviter d'être tuées à petit feu par des projets immobiliers étrangers à la trame traditionnelle.

Certes, l'industrie touristique demeure une priorité naturelle pour ces villes, mais les arbitrages doivent être ultimement régis par le respect du tissu urbain et de la population qui l'habite et l'empêche d'être un musée. Les villes historiques ne peuvent être réduites pendant longtemps à de purs objets de consommation sans être vidées de leur substance, perdant, par ricochet, l'attrait qu'elles exercent chez les visiteurs.

Le devoir de planification suppose que les municipalités et les États se donnent des outils adéquats pour mesurer les répercussions directes et indirectes de l'activité touristique et des infrastructures d'accueil qu'elle revendique pour être rentable : congestion automobile, pollution, spéculation foncière, perte de percées visuelles qui font la marque de la ville, crimi-

nalité, surchauffe artificielle des prix à la consommation due à l'affluence de devises étrangères fortes, etc.

Ce réflexe de planification explique les réticences de bien des villes historiques à permettre l'ouverture de casinos, malgré les pressions tenaces des promoteurs touristiques. Les problèmes de circulation sont également au cœur des enjeux de planification, la plupart des centres historiques ayant une trame de rues étroites conçues pour la circulation à pied, à cheval ou, comme dans les médinas arabes, à dos de mulets. La recherche de l'équilibre entre les fonctions résidentielle et commerciale constitue une autre dimension clé du puzzle des gestionnaires. Beaucoup de villes historiques d'Europe et d'Amérique du Nord ont connu une importante saignée démographique dans l'après-guerre au profit des banlieues. Avec la complicité des corps publics, l'industrie touristique a souvent

LE MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT

Du 1^{er} mai au 13 octobre 1996, le Musée présente

UN TOIT À SOI • HOME SWEET HOME

DE LA MAISON DE GUERRE À LA MAISON DE RÊVE

Une exposition interactive mettant en vedette
les 40 000 petites maisons
de la compagnie Wartime Housing Limited

615, avenue Sainte-Croix, Saint-Laurent (Québec) H4L 3X6 Tél.: (514) 747-7367

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS • CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL • VILLE DE SAINT-LAURENT • CÉGEP DE SAINT-LAURENT

MASL

Un jardin pour la vie...

Un arboretum - Un sanctuaire d'oiseaux
Des monuments, statues et sculptures grandioses
Des paysages multiples où collines et vallées s'entrecroisent

Tout en respectant sa mission première, venez visiter le Cimetière Mont-Royal, situé sur le flanc nord de la montagne. Vous serez à même de constater la beauté des lieux.

La Compagnie du Cimetière du Mont-Royal

1297, chemin de la Forêt, Outremont, Québec, H2V 2P9
Téléphone: (514) 279-7358 Télécopieur: (514) 279-0049

contribué à accentuer la dévaluation des modes de vie associés au tissu urbain traditionnel en construisant des méga-complexes hôteliers en périphérie. Ce faisant, on a amené le touriste à « passer dans la ville historique », au lieu de la vivre de l'intérieur et d'y découvrir un dépaysement salutaire. Lorsque les grandes chaînes hôtelières se sont implantées à l'intérieur des limites du centre historique, cela s'est malheureusement trop souvent traduit par des insertions étrangères à l'environnement (gabarit, matériaux, formes architecturales), dénaturant le paysage urbain pour des décennies. Même les autorités municipales de l'époque reconnaissent aujourd'hui que la manne touristique ne justifiait pas l'apparition du Loews Le Concorde et du Hilton à la périphérie de l'arrondissement historique de Québec.

La concertation

Toute perspective du développement social, culturel et économique des villes du patrimoine mondial devrait tenir compte des complémentarités des activités nationales et internationales du tourisme qui font aujourd'hui partie intégrante de la vie des sociétés modernes. C'est dans ces échanges de visiteurs que les valeurs culturelles et humanistes des villes historiques, et particulièrement celles qui sont réputées patrimoine de l'humanité, doivent être reconnues comme essentielles et, du même élan, supportées par les divers paliers de gouvernement et par les citoyens dans une nécessaire concertation sur la vision globale de l'avenir de ces villes. Le soutien local est indispensable mais il doit être relayé et endossé par une adhésion des communautés urbaines et des instances régionales. Envisager une mise en valeur cohérente des sites naturels ou urbains historiques en dehors d'un contexte de planification régionale demeure une illusion, car les valeurs profondes en cause, telle la mémoire collective inscrite dans les pierres mais aussi dans les habitudes de vie et les coutumes d'une population, sont au cœur même des orientations que l'autorité devra gérer. Elle ne pourra le faire qu'avec l'assentiment de la population qui déterminera le modèle, le cadre de vie qu'elle entend se donner et qui aura des incidences sur la conservation des quartiers mais aussi sur les transports, l'accès au centre-ville, la répartition des charges (commerces, hôtels, résidences, bureaux) et des autres fonctions.

Avec la participation active des groupes de citoyens, des comités de quartier, des associations de sauvegarde, des fonctionnaires et de la puissance publique, on peut espérer que la ville, au terme d'un exercice démocratique de concertation avec les promoteurs de tourisme, continuera d'être le lieu de rassemblement des personnes, de la rencontre des visiteurs et des visités. Ainsi, la ville conservera son identité, son caractère pour le plus grand plaisir des touristes et pour le bonheur des résidents dans l'environnement du patrimoine bâti qui leur ressemble. ◀

Un échange international

Au-delà de la concertation des intervenants à l'échelle des États, la gestion du tourisme dans les villes historiques repose de plus en plus sur l'échange d'expertise développée dans d'autres pays. C'est ce besoin de briser l'isolement qui a donné lieu à la fondation, en 1993, de l'Organisation des villes du patrimoine mondial dont le siège est situé à Québec. La gestion des répercussions du tourisme sera d'ailleurs le thème de la rencontre internationale bisannuelle de l'OVPM qui se tiendra à Évora, au Portugal, en septembre 1997.

Musée du Château Ramezay



*Un contact unique
avec notre histoire*

280 Notre-Dame Est, Vieux-Montréal (514) 861-3708



Gouvernement du Québec
Ministère de la culture
et des Communications



L'HISTOIRE DE TROIS-RIVIÈRES

SUR CARTES POSTALES



CHAQUE
CARTE POSTALE
COMPREND UNE
PHOTOGRAPHIE
ANCIENNE
NOIR & BLANC...

... ET UNE
PHOTOGRAPHIE
RÉCENTE
DU MÊME ENDROIT
EN COULEURS.

Une magnifique collection

À SE PROCURER ABSOLUMENT !

ASTR

UNE PRODUCTION DU SERVICE DES ARCHIVES
DU SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES

858, RUE LAVIOLETTE, TROIS-RIVIÈRES, G9A 5S3
TÉL.: (819) 376-4459 / FAX: (819) 378-0607